

## Matthieu 18,12-14

Voilà un berger qui possède 100 brebis. Il est possible que Jésus compare les chefs du peuple élu à ces chefs militaires romains à la tête de centuries. Un bon chef doit avoir le souci de ses soldats. Il ne peut rester indifférent si un d'entre eux court le risque de perdre la vie au combat, il s'empressera de le rappeler à l'ordre. A plus forte raison, les responsables dans le royaume doivent veiller à ce qu'aucun membre ne se perde, comme un bon berger a le souci de chacune de ses brebis. Mais la différence est de taille, les armes du centurion et de sa troupe sont des lances et des épées. Des cuirasses les protègent. Les soldats du royaume, les disciples, n'ont d'autres armes que celles de l'Esprit : l'armure de Dieu, le casque du salut, la vérité pour ceinturon, la justice pour cuirasse, le bouclier de la foi, le glaive de l'Esprit qu'est la Parole de Dieu. (cf Ephésiens 6,10 sv).

Le berger centurion peut alors sans crainte affronter les dangers du désert et chercher sa brebis. Jésus vient de dire que les âmes des petits sont en relation permanente avec le Père des cieux. « Or, le Père veut qu'aucun petit ne soit perdu ». Toute brebis qui se perd est comptée parmi les petits pour Jésus. Voilà qui rassure le berger qui part à la recherche de l'un d'eux, il finira bien par le retrouver, sinon le Père lui-même veillera à le retrouver\*. L'efficacité n'est jamais garantie pour l'apôtre, il peut connaître l'échec mais sa confiance en Dieu lui permettra de l'assumer. Saint Ignace parle dans ce cas « d'indifférence ». Par contre il est assuré de fécondité. : rien de ce qu'il fait par amour ne sera perdu.

C'est donc simple : aimons de tout notre cœur tous ceux que nous rencontrons. Dieu sait comment notre amour sera fécond. Pourquoi nous inquiéter si nous lui faisons confiance ? Nos armes sont-elles celles de l'Esprit ?

André

Dubled

\*Un jour, Saül, avant d'être oint roi par Samuel, partit à la recherche d'ânesses qui s'étaient égarées. Il ne les retrouva pas, mais elles furent retrouvées mystérieusement... Dieu s'en était occupé... ( 1 Samuel 9)